

## Débats & Controverses

LA CHRONIQUE  
DE FRANCIS  
COMBES ET PATRICIA LATOUR



### Poésie dans la rue

**L**a poésie, Éluard l'avait déjà dit à sa façon, n'est pas la propriété privée des poètes. Il y a une poésie involontaire dans le langage courant, qui s'exprime par exemple dans les locutions, les expressions imagées du langage parlé.

Pour Hugo, la poésie venait du peuple et elle devait y retourner. Il y a des moments où cela est plus particulièrement manifeste. A chaque grand mouvement social, on voit se réveiller la créativité verbale des hommes et des femmes du peuple, qui ne sont pas des poètes de métier.

Mai 68 reste dans l'histoire pour ses slogans : « Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi », « Sous les pavés la plage », « Interdit d'interdire »... Les éditions Tchou avaient même recueilli ces phrases dans un ouvrage célèbre. Après 1968, une inscription était restée longtemps sur un mur d'Aubervilliers : « Le béton est armé, pourquoi pas vous... »

**« Le pouvoir  
nous prend  
pour des  
chiens,  
il est temps  
de mordre. »**

En 1995, lors du grand mouvement des cheminots, nous avons relevé plusieurs belles inventions de ce genre. Par exemple, ce mot d'ordre inscrit sur une banderole : « Descendons dans la rue avant qu'on nous y jette ». Sur un mur, nous avons aussi relevé cette belle phrase qui était et qui reste de saison : « Quand l'hiver se met à sonner, le printemps fleurit. » Les